

FAUST

Adaptation, mise en scène et jeu **Élie Triffault**



Coproduction

comédie poitou-charentes

centre dramatique national

Avec le soutien du Théâtre Amazone – Cie Laurence Andréini,
de la Fondation Passe-Portes et de la Compagnie Les 16 Arts.

L'Œuvre

Trois pièces de Johann Wolfgang Von Goethe portent le nom de Faust (*Urfaust*, *Faust I*, *Faust II*) du nom d'un alchimiste allemand, héros d'un conte populaire et de pièces de Christopher Marlow et Lessing. Goethe a travaillé sur *Faust* pendant une longue partie de sa vie et l'œuvre est considérée comme l'une des plus importantes de la littérature allemande.

La première pièce, souvent appelée *Faust I*, a été publiée dans sa version définitive en 1808. La seconde, ou *Faust II*, est une suite au *Faust I* publiée peu après la mort de l'auteur.

L'œuvre est une parabole de l'Humanité souffrante, tiraillée entre pensée et action. Faust y est présenté comme un homme accablé par l'insignifiance de son savoir et désespérant de ne rien découvrir qui puisse le satisfaire. Il signe un pacte avec Méphistophélès, envoyé du diable, qui s'engage à l'initier aux jouissances terrestres et le servir fidèlement dans ce monde. En échange de cela, Faust promet de lui livrer son âme dès qu'il ira dans l'autre monde.



« Alors jeune homme,
vous êtes prêt à vendre
votre âme au diable ? »

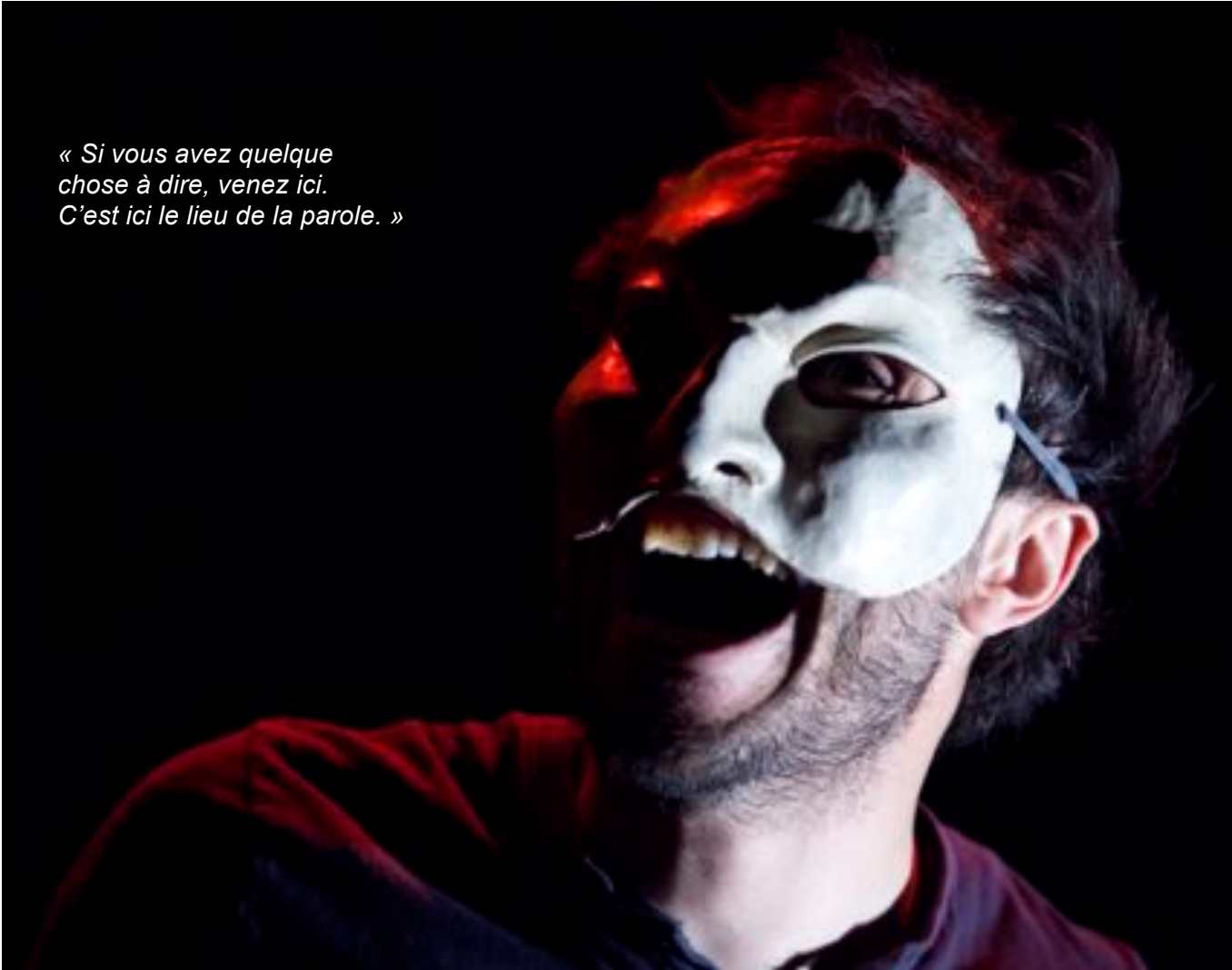
Chronologie du projet

- Juillet-2010** En début de troisième année de conservatoire, une étudiante étrangère propose à Élie de travailler sur une grande partie des *Faust I et II* de Goethe en classe d'interprétation. Le projet dure vingt-cinq minutes et s'inscrit dans une adaptation de *L'Enfer* de Dante. Sont invités le diable (c'est une actrice), Marguerite (au piano), Virgile et les âmes. Il y a du sang sur la scène et des pleurs dans la salle.
- Juillet-2011** L'été suivant, Florent Masse, professeur au département de Français et Italien de l'Université de Princeton (Etats-Unis), offre à Élie la possibilité de venir présenter une pièce dans la première édition de son festival. C'est pour lui l'occasion de réaliser un rêve, et de continuer ses recherches sur ce chef-d'œuvre.
- Sept-2012** Première (et deuxième) de *Faust* au festival *Seul en Scène*, à Princeton.
- Février-2013** La troisième représentation de *Faust* est donnée à l'Alliance française de New Dehli (Inde).
- Juin-2013** Une maquette de la pièce est présentée au festival Passe-Portes. Elle obtient le grand prix, qui est décerné à Élie par Yves Beaunesne, membre du jury. Suite à cette rencontre, la Comédie Poitou-Charentes décide de soutenir la compagnie en coproduisant la seconde partie du spectacle.
- Juillet-2013** Création de la Compagnie Élie Triffault.
- Déc-2013** Le Théâtre Amazone – Cie Laurence Andréini, invite la compagnie pour une résidence au Théâtre du Vélodrome à La Rochelle, suivie d'une semaine de représentations.
- Mai-2014** Première session de création de *Faust II* à la Comédie Poitou-Charentes, Centre dramatique national.
- Juin-2014** *Faust* est à nouveau programmé dans le cadre du festival Passe-Portes, délocalisé à l'île Maurice, et ouvert pour la première fois à plusieurs compagnies provenant de pays francophones.
- Juillet-2014** *Faust* est présent à l'incontournable rendez-vous théâtral du Festival Off d'Avignon, du 5 au 27 juillet à 20h45 au Théâtre La Petite caserne.

Et ensuite ?

La version intégrale de la pièce sera présentée pour la première fois en avril 2015 à Poitiers, suite à plusieurs périodes de création dans les locaux de la Comédie Poitou-Charentes.

« Si vous avez quelque chose à dire, venez ici. C'est ici le lieu de la parole. »



Faust, c'est l'histoire d'un jeune comédien qui rêve de jouer l'une des pièces de théâtre les plus importantes de la littérature mondiale. Le rôle de Faust, plus particulièrement. Faust est entouré. Il fabule. Il rêve. Il faudra donc TOUT représenter. Afin d'incarner au mieux les personnages de la pièce, le jeune homme se met en quête d'inspiration et va puiser dans ses propres souvenirs (chez les personnes qu'il a rencontrées dans les théâtres, à l'école, au Conservatoire, etc.) comme s'il devenait l'écrivain de sa propre histoire.

C'est une adaptation brutale et légitime.
C'est un rêve de théâtre dans la société moderne.

Mon *Faust*, c'est mon histoire.

Écriture et plateau

(notes de mise en scène)

« Toutes les scènes sont jouées face au public. Il n'y a presque pas de décor. Une chaise, là, et une table, trouvées dans les coulisses d'un théâtre. On y ajoute le crâne de Yorick et le tour est joué. Le personnage a pour domicile la scène, et il ne doit pas perdre de temps pour dire ce qu'il a à dire. Il est donc ardent et plein de cœur à l'ouvrage. Comme si tout était à montrer avant qu'il ne soit trop tard. Car Faust est venu vendre son âme en échange de sept jours, les plus beaux jours de sa vie. Nous vivons cette fin de vie avec lui. Le public entre. Un directeur du théâtre est assis, il attend le jeune comédien, qui vient répéter devant une salle vide de spectateurs.

La mise en scène commence par le geste. Ce peut être un simple port de tête, une posture, ceci ou cela qui donne les éléments nécessaires au spectateur pour définir chaque protagoniste, le reconnaître, le comprendre. La pièce noue très franchement avec la notion de "personnage". Il n'y a ici aucun réalisme. Chaque caractère est ciselé, défini. C'est un travail de détails, de précision. De même, les mouvements sont travaillés pour laisser place à l'improvisation, qui est le résultat du travail de recherche devant le public, témoin de la dernière répétition de la pièce.

Un masque de commedia dell'arte est utilisé pour représenter le diable, qui ne peut se montrer à nu, du moins la première fois. Toute la détermination de ce jeune comédien à faire passer ses envies, à partager ses peurs, ses passions, est réunie dans ce masque. C'est aussi le moyen de faire un clin d'œil à cet art auquel j'ai été initié au Conservatoire par Mario Gonzalez, et que j'affectionne particulièrement.

L'un des personnages principaux de la pièce est Mathilde (rôle de Marguerite dans le *Faust* de Goethe). Ici, c'est une jeune actrice trop belle pour Faust, et trop grande. Elle se prend d'amour pour le jeune homme. Le temps lui est compté, elle ne restera pas longtemps dans ses bras. Ses rêves de gloire l'attendent, elle ne se sent éclairée que par les lumières de théâtre. Pleines de "tics de théâtre" et en proie à des mouvements compulsifs, on la regarde passer une scène de Molière au Conservatoire.

On trouve aussi L'Étudiant en théologie (rôle existant dans le *Faust* de Goethe). Tout droit sorti de Princeton, toque sur la tête, il vient chercher le savoir auprès du vieil homme. Ce jeune étudiant de seize ans, au fort accent américain et aux gestes démonstratifs, vient présenter son poème "*qui ne manque pas de poésie et même d'un certain talent*".

De nombreux autres personnages entrent en scène. D'autres sont encore en élaboration. Ce *Faust* est animé par une recherche d'inspiration perpétuelle. »

Élie Triffault

Faust / Une variation

« *Au commencement était le verbe* » ouvre le prologue de l'Évangile selon Jean ; « *Au commencement était l'action* » rétorque Goethe. Cette résolution est bien présente dans cette pièce : introduire l'engagement par le mot, l'achever avec le geste.

Pièce de sortie de Conservatoire, *Faust* est d'abord un rêve de comédien – jubilation de se mesurer à un tel sommet de la littérature universelle ! -, mais c'est surtout un prétexte à la théâtralité. Ni adaptation, ni réécriture, on pourrait emprunter à la musique le terme de *variation* autour du mythe de Faust. Le comédien se livre ici à un exercice autobiographique. En cela, la pièce a une fonction profondément cathartique : le jeune provincial s'est confronté pendant trois ans à la crudité d'une grande école parisienne ; ce qu'il y a vu et vécu l'a parfois meurtri, souvent indigné, il en ressort éprouvé et décide de raconter son histoire, avec un humour nécessaire à la prise de distance. La satire est née, le rire prend le pas sur le ressentiment, et il est contagieux !

Trois histoires sont imbriquées dans la pièce, à la manière de trois tiroirs que l'on ouvre successivement, puis que l'on referme jusqu'au premier.

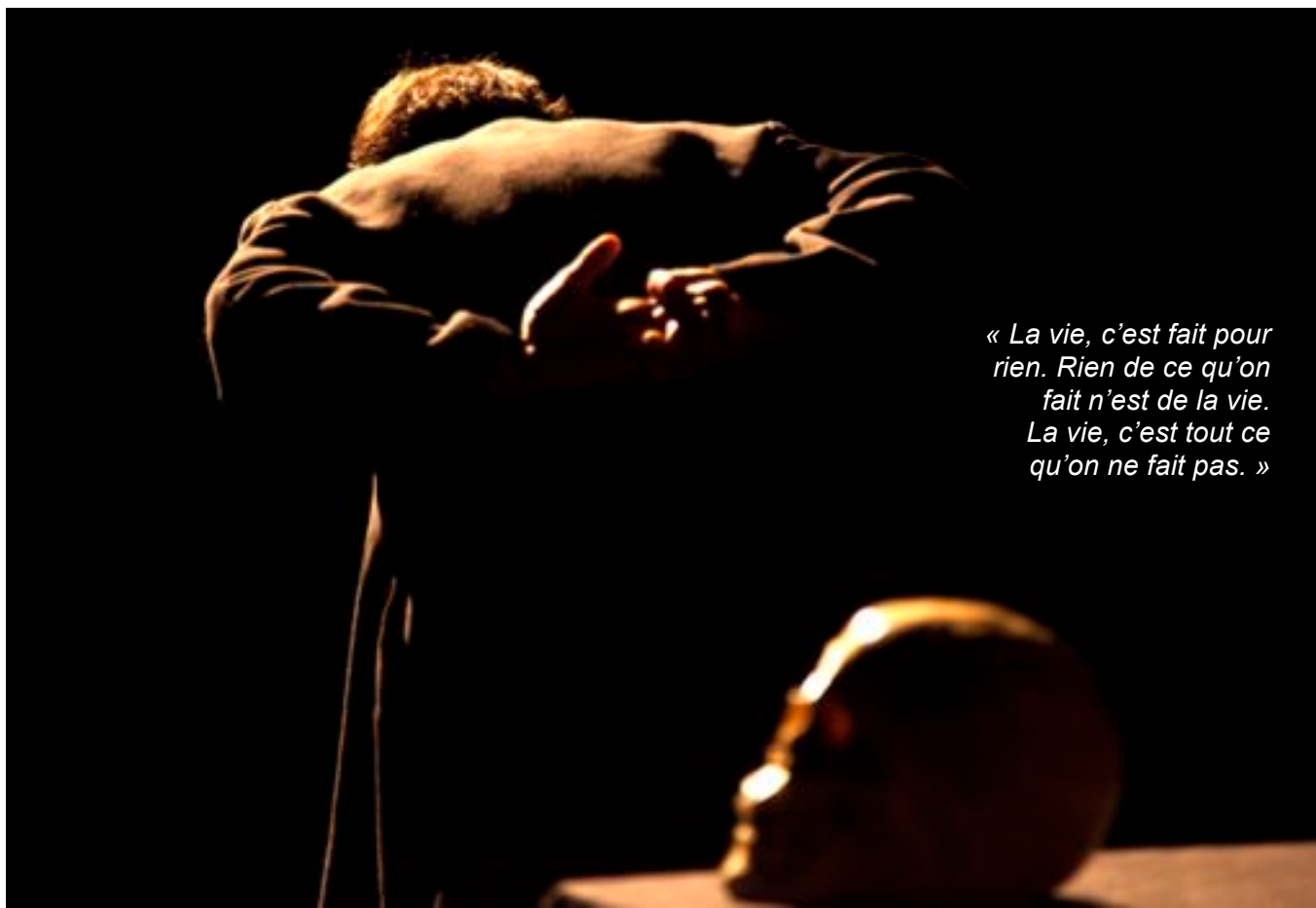
> Le premier tiroir s'ouvre sur la scène d'un théâtre. Le jeune comédien est invité par le directeur à proposer une adaptation de *Faust*. Les réductions budgétaires ayant eu raison de la troupe, celui-ci se retrouve seul pour interpréter cette pièce comportant 80 personnages. Victime d'un *qui pro quo*, il se voit contraint de relever le défi.

>> Le deuxième tiroir découvre le vieillard Faust, au crépuscule de sa vie, et sa rencontre avec le diable, l'étudiant en théologie et son amie, la grande et belle Mathilde, de qui il tombe éperdument amoureux. Faust, pour conquérir Mathilde, échange son âme contre sept jours de jeunesse.

>>> Et l'on ne sait plus si c'est Faust ou bien Élie Triffault qui bondit alors du troisième tiroir. Dans la fringance de ses 20 ans, il décide de faire du théâtre et retrouve au Conservatoire sa chère Mathilde avec qui il vit une romance passionnelle.

La fin de leur relation referme le troisième tiroir, la mort de Faust le deuxième, et les critiques animées du directeur du théâtre le premier. La boucle est bouclée, la générale s'est bien passée, malgré quelques ratages au son et à la lumière... le public peut donc entrer pour la représentation.

Monter l'envers du décor, telle est l'une des ambitions de cette pièce. Tout ce qui fait un spectacle de théâtre est dévoilé. Le comédien s'adresse à ses techniciens, il compose les personnages et se métamorphose à vue, les déplacements des éléments scénographiques sont intégrés à la mise en scène. Il n'est pas question pour le public de mensonge ou dissimulation ; l'illusion est mise en lumière. Car la franchise et l'honnêteté sont aussi les conditions premières à l'improvisation. Le comédien se nourrit des réactions du public et joue chaque soir une pièce différente. Telle scène sera rallongée si les rires fument, telle autre écourtée ou accélérée si elle se heurte au mur d'un silence perplexe. Si le comédien est l'âme, les spectateurs sont le souffle de ce *Faust*. Ils le portent et l'emportent. Et cela peut aller loin.



« La vie, c'est fait pour rien. Rien de ce qu'on fait n'est de la vie. La vie, c'est tout ce qu'on ne fait pas. »



« Je suis venu avec mon chien. C'est un chien noir et blanc. Il est tout noir. Et tout blanc. »

Biographie

Élie Triffault

Formé au conservatoire d'Orléans et au Conservatoire national d'art dramatique, il a joué sous la direction de Jean-Marc Cochereau dans *Jeanne au bûcher*, Christophe Maltot dans *La Dame à la Faulx*, Christian Esnay dans *La Raison gouverne le monde*, (Centre Dramatique National d'Orléans), Olivier Py dans *Opus Magnum* (Odéon-Théâtre de l'Europe), Claire Chastel dans *Polyeucte*, Philippe Découflé dans *Opticon* (La Villette).

Il endosse le rôle titre dans trois films de Gérard Mordillat, *Les Vivants et les morts* (série France 2 – Arte adaptée de son roman), *Les cinq parties du monde*, et *Le Grand retournement* (adaptation cinématographique d'*Un Retournement l'autre*, de Frédéric Lordon).



En voyage en Inde et aux Etats-Unis, il rencontre Paco Wiser avec qui il coréalise *Out of Love*, un récit de voyage autobiographique, un workshop sur Shakespeare, et monte *Naga Mandala* à Delhi. De cette collaboration naissent également deux autres projets théâtraux : *Silence complice*, de Daniel Keene ; et une variation de *Faust*, adaptée de Goethe, présentée à Delhi en avril 2012 puis au Festival de théâtre français Seul en Scène à l'Université de Princeton en septembre 2012. La pièce remporte le premier Prix du Festival Passe-Portes, le festival des Arts vivants de l'île de Ré, en juin 2013. Fort de cette reconnaissance, il crée la Compagnie Élie Triffault en juillet 2013.

En octobre 2013, il participe à la création de *Lucrece Borgia* de Lucie Berelowitch au Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet. Il jouera en janvier 2015 dans *Lorenzaccio*, mis en scène par Gérald Garutti.

Extrait

(...)

LA PROFESSEUR DE THEATRE –

Tenez, vous, celui qui est arrivé en retard, venez ici sur la scène, montez.

FAUST –

Qui, moi ?

LA PROFESSEUR DE THEATRE –

Bah oui, vous. Mettez-vous là.

FAUST –

Comme ça ?

LA PROFESSEUR DE THEATRE –

Oui, Chut ! Ne bougez plus. Ne bougez pas ! Et taisez-vous, chut !

FAUST –

Je croyais que c'était le lieu de la parole ?

LA PROFESSEUR DE THEATRE –

Oui. Mais chut !

FAUST –

Oh merde, elle est grande.

MATHILDE –

Oh, il est tout petit !

FAUST –

Bonjour ma grande.

MATHILDE –

Bonjour petit !

FAUST –

BONJOUR MA GRANDE !

MATHILDE –

BONJOUR PETIT !

LA PROFESSEUR DE THEATRE –

Vous allez arrêter Plic et Ploc !

(...)



Siège social : 119 route de Vitry 45450 FAY AUX LOGES
Adresse de correspondance : 40 avenue Gallieni 77590 BOIS LE ROI
SIRET 798 112 710 00016 – APE 9001Z – Licence N°2-1072514
compagnieelietriffault@gmail.com

Élie Triffault [direction artistique] : 06 28 02 23 88
Mathilde Gamon [production / diffusion] : 06 61 99 16 44